DOSSIER DE PRESSE

HORS CADRE 3

L'ART SINGULIER Y MET LES FORMES !

Virginie CHOMETTE
Elodie NICOLAS PINTERIE
François JAUVION
Rebecca CAMPEAU
Bernard NICOLAS
Marion OSTER
Alain SIGNORI
Iziak
Sophie NOËL
Stanko KRISTIC
Martine DUBOIS
Jeannine LEJEUNE
Hubert ROLLAND
Catherine LEGRAND
Jean-Michel CHESNÉ
Sandrine LEPELLETIER

Exposition

Du 7 mars
au 10 mai
2026

Mardi : 10h30 -12h30
et 14h - 18h
Mercredi, vendredi,
Samedi et dimanche :
14h -18h
Jeudi sur rendez-vous

Entrée libre

Collégiale Sainte-Croix
Loudun

Place Sainte-Croix
86200 Loudun

05 49 98 62 00
www.ville-loudun.fr
Service Culture Loudun
Collegiale Sainte-Croix

Collégiale Sainte-Croix
Place Sainte-Croix 86200 Loudun
tél : 05 49 98 62 00
collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr

Entrée Libre

HORS CADRE 3
L'ART SINGULIER Y MET LES FORMES !

Exposition
du 7 Mars au 10 mai 2026
Collégiale Sainte-Croix
Loudun

SOMMAIRE

L'exposition Hors cadre 3, l'Art singulier y met les formes	Page 3
Une exposition proposée par Sophie NOËL et Sylvie PERROT-CLÉMOT	Page 4
Les artistes	Pages 5 à 12
La Collégiale Sainte-Croix	Page 13
Informations Pratiques	Page 14

Collégiale Sainte-Croix
Place Sainte-Croix 86200 Loudun
tél : 05 49 98 62 00 - 06 36 16 75 79
collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr

Entrée Libre

L'exposition
« Hors cadre 3, l'art singulier y met les formes ! »

Après les succès de HORS CADRE 1 en 2021 et HORS CADRE 2 en 2024, Sophie NOEL et Sylvie PERROT-CLEMOT, passionnées d'art singulier et d'art brut, sont heureuses de vous proposer « la suite », une troisième exposition collective dans le magnifique lieu chargé d'histoire qu'est la Collégiale Sainte-Croix de Loudun.

HORS CADRE 3 est une exposition réunissant 16 artistes singuliers qui ont tous en commun une impérieuse nécessité d'expression dans une **liberté absolue**, guidée par une **nécessité intérieure** et une **expression personnelle, hors des conventions**. Les techniques et les moyens utilisés sont souvent hors normes, inattendus et propre à chacun(e).
Les œuvres présentées ici se caractérisent par des univers uniques et originaux qui provoquent une émotion brute.

Cette exposition d'artistes venus des quatre coins de la France et de Belgique réunira les toiles sculptées captives de **Rebecca CAMPEAU**, les pétrifications de **Jean-Michel CHESNÉ**, le monde fantasmagorique de **Virginie CHOMETTE**, les boîtes poétiques de **Martine DUBOIS**, les reliquaires de **François JAUVION**, les sculptures de papier d'**IZIAK**, les masques lumineux de **Stanko KRISTIC**, les foules en errance de **Catherine LEGRAND**, les miroirs habités de **Jeannine LEJEUNE**, les terres enfumées de **Sandrine LEPELLETIER**, les corps dramatisés de **Bernard NICOLAS**, les ombres et lumières d'**Elodie NICOLAS PINTERIE**, les survivantes de **Sophie NOËL**, les valises kitch de **Marion OSTER**, les polyptyques de **Hubert ROLLAND** et les compositions rouillées d'**Alain SIGNORI.**

HORS CADRE 3 nous interroge sur la condition humaine et explore avec poésie nos émotions, nos fragilités, nos luttes, nos espoirs, et notre rapport au monde

La Collégiale Sainte-Croix de Loudun, avec ses grands espaces aérés ou au contraire ses petites alcôves intimistes, sert ainsi d'écrin pour magnifier les œuvres et en appeler à l'imaginaire, à inviter à la rêverie. Autour de cette exposition, en plus des visites commentées et des ateliers jeune public habituels, deux ateliers famille seront proposés au public, avec l'intervention de deux artistes de l'exposition qui accompagneront petits et grands dans un moment de partage autour de la création.
Plusieurs médiations scolaires auront lieu durant cette exposition ainsi que des médiations et visites commentées ouvertes aux publics.

La Collégiale Sainte-Croix de Loudun se situe dans le département de la Vienne (86) entre Angers, Tours et Poitiers.

Au 1er plan : œuvres de Joël Bast et Blouet, Hors Cadre 2,
© Vincent Clémot

Une exposition proposée par Sophie NOËL et Sylvie PERROT-CLÉMOT

Sophie et Sylvie sont amatrices, créatrices, collectionneuses, bidouilleuses, chercheuses, passionnées, admiratives, émerveillées... d'art et plus particulièrement d'art hors les normes, hors convention, hors stéréotype…. hors cadre.

Sophie NOËL, artiste d'art singulier, expose depuis 25 ans, et se dit être une « bricoleuse ». Bricoleuse au beau sens du terme, comme l'entend Claude LÉVI-STRAUSS, ethnologue et anthropologue, dans son ouvrage « La pensée sauvage ». Elle pratique l'art de l'assemblage de matériaux de récupération pour des sculptures d'inspiration africaine la plupart du temps. Elle a le sens de l'organisation d'événements dû à son ancien métier de responsable communication. Se sera sa troisième expérience en tant que commissaire d'exposition après HORS CADRE 1 et HORS CADRE 2.

Sylvie PERROT-CLÉMOT a, quant à elle, 10 ans d'expérience dans la coordination et l'animation d'expositions dans le lieu « Aux Rendez Vous du Neuf » à Niort, dans le département des Deux-Sèvres (79). Ne cherchez pas, ce n'était pourtant pas le Moyen Age, mais pas de blog, pas de site internet, rien que de l'info papier !

Œuvre de Françoise CUXAC, Hors Cadre 1
© Vincent Clémot

En 2019, elle a également accompagné l'exposition proposée par Sophie LEPETIT et Michel LEROUX : « Quand l'art s'emballe » dans la Collégiale Sainte-Croix de Loudun : une exposition d'art brut et singulier présentant les œuvres de Pierre ALBASSER, Caroline DAHYOT, Pascal AUDIN, Claudine GOUX, Jean Michel CHESNÉ Vincent CLÉMOT pour ne citer qu'eux.

D'autre part, Sylvie a co-réalisé un livre d'art singulier : « Le Monde de Mr AUDIN », aux éditions Azimut.

Sophie et Sylvie se sont rencontrées il y a presque 12 ans, lors du festival « Les Sarabandes 2014 » en Charente (16) où exposait Sophie, et ne se sont plus quittées, unies par leur goût prononcé pour l 'art singulier et l'art brut et surtout leur préférence pour le volume, les assemblages, le textile, la matière, d'où l'envie de proposer cette exposition.

Les artistes

Rebecca CAMPEAU – Cirque féérique –

Les Tournesols
Captifs sculptures textile,
techniques mixtes, 75 x 75 cm

Vit et travaille à Paris

Ça grouille, ça grouille. Ils sont tous là.
Ils se sont donné rendez-vous chez Rebecca CAMPEAU.
Debout, assis, sous des cloches scintillantes, enfermés dans des cages (oh! Jolis reliquaires !), la main dans la main, en grandeur nature, ou miniaturisés, hautains, fiers, amicaux, parfois indifférents : Marcel de la petite madeleine, Gustave de la femme volage, Vincent le hollandais, la Goulue cherchant Valentin...
Parmi cette foule, une meute de chiens se faufile dans ce cirque féerique.
Des anges nus s'équilibrent depuis le plafond dans une chorégraphie réglée par l'esprit du « cheval fou ».
Dans un envol, les oiseaux couronnent cette sarabande effrénée issue de la baguette magique de Rebecca - maitresse des lieux et des chiffons.
Elle transforme cette vie grouillante en mille merveilles qui vous donnent envie d'être poète.
C'est curieux, on nous a toujours fait croire que les femmes n'étaient bonnes qu'aux travaux d'aiguilles...

Paris Octobre 2011
Cérès FRANCO, Chevalier des arts et des Lettres
Les sculptures & peintures de Rebecca CAMPEAU font partie des Musées Nationaux en France et à l'étranger.

Jean-Michel CHESNÉ – Icone païenne primitive –

Pétrification,
Technique mixte, 70 x 48 cm

Vit et travaille dans la Sarthe

« Il y a une fêlure dans toute chose, c'est ainsi qu'entre la lumière »
Leonard Cohen
Né en 1959, Jean-Michel CHESNE crée depuis plus de 40 ans. C'est en effet au début des années 80, après des études d'agriculture, qu'il se passionne pour l'art. C'est sa visite au Palais du Facteur Cheval à Hauterives en 1992 qui sera un véritable choc et orientera définitivement son goût vers un art plus instinctif et marginal.
Davantage connu pour ses réalisations de mosaïque ainsi que pour son travail de dessins-dentelles à l'encre blanche, c'est à partir de 2006 que Jean-Michel CHESNE développe une série de portraits baptisés «Pétrifications» ; réalisés à l'encre et au pastel sur des fragments de papier collés. L'encadrement de chaque dessin fait intégralement partie de l'œuvre. Il s'agit d'un entourage aux formes sinueuses et rebondies entièrement recouvert d'une fine mosaïque composée de matériaux variés et de petites têtes modelées, l'objectif étant de conférer un aspect précieux et sacré à l'œuvre ; une sorte d'icône païenne primitive emprunte d'une grande expressivité figée dans une texture minérale ou végétale. Un visage réduit à ses plus simples attributs, parfois fissuré et prolongeant un long cou qui se confond avec le buste. Un archaïsme retrouvé pour un retour à l'essence de l'être en somme.
Totalement autodidacte, son travail est depuis longtemps assimilé au courant de l'Art singulier. Le travail de Jean-Michel CHESNE est présent dans les collections du musée de La Création Franche de Bègles, Musée d'Art Naïf et Singulier de Laval, Musée d'Art Singulier de Sotteville-lès-Rouen, Musée d'Art Naïf et Marginal de Jagodina en Serbie...

Virginie CHOMETTE – Ainsi soie fil –

Chut (détail),
Technique mixtes (totem bois, mousse, laines, fils, coquilles, Bulgum, perles)
180 x 40 cm, 2022

Vit et travaille à Agde, dans l'Hérault

... J 'AI FAIT LE PAS ... J 'AI FAIT ET DÉFAIT ... J 'AI FAIT LA FÊTE ... J'AI FAIT LE SILENCE ... J 'AI FAIT SANS EFFETS ... J'AI FAIT DES FÉES... J 'AI FAIT DES ENFANTS … J 'AI FAIT LA SOURDE OREILLE ... J'AI FAIT LA BOUCHE COUSUE ... J 'AI FAIT DANS LE DÉTAIL ... J 'AI FAIT DANS L 'URGENCE ... J 'AI FAIT DES NŒUDS ... J 'AI FAIT COMME J 'AI PU ? .. J 'AI FAIT DES COULEURS ... J 'AI FAIT LE CONTOUR ... J 'AI FAIT LA DÉBILE ... J 'AI FAIT EN LIBERTÉ... J 'AI FAIT DU DÉSORDRE ... J 'AI FAIT DANS LA DENTELLE ... J 'AI FAIT L'ERMITE ... J 'AI FAIT DES MIETTES ... J AI FAIT SANS FIN ...J 'AI FAIT GRANDIR ... J 'AI FAIT DES RÊVES ... J 'AI FAIT DES TRUCS ... J 'AI RIEN FAIT ... J 'AI FAIT COMME IL ME PLAIT ... TOUT À FAIT ... TOUT À FAIRE ... TOUT A ÊTRE ...

VIRGINIE CHOMETTE

Martine DUBOIS – Les fêlures –

Petit sanctuaire,
Assemblage (bois, tissus, fils, squelette, plume, petits objets, encres), 22 cm x 25 cm x 3 cm, 2024

Vit et travaille à Beaulieu-Lès-Loches, en Indre et Loire

« La fonction de l'artiste est fort claire : il doit ouvrir un atelier et y prendre en réparation le monde par fragment, comme il vient.»
Francis PONGE

Alors chaque jour ramasser, collecter, trier des fragments,
des débris, des oublis.
Enrouler et dérouler les fils du visible et de l'invisible.
Soigner les fêlures et les déchirures.
Chaque jour, les traces du passé s'accumulent,
se morcellent, se recomposent.
Un nouveau présent s'élabore dans l'intimité de l'atelier,
tel une offrande,
vulnérable, inattendu, inconnu,
qui serre le cou au grand vide du temps.

Iziak- Maternité du monde -

Un enfant de Gaïa,
Sculpture suspendue (papier carton, bois sur fil de fer)
100 x 35 x 50 cm, 2022

Vit et travaille à Jurques, dans le Calvados

Au fil du temps, l'espace se remplit.
Dessins accrochés, ébauches de corps, matrices d'âmes, bois, mousses, algues, cartons, fils, colle, liens…
De l'atelier, je regarde le jardin, les oiseaux, le monde et la vie qui passe.
J'écoute les bruits qui grondent, les monstres qui sortent de l'ombre,
les cœurs vaillants qui florissent.
Ainsi, le temps se fait création et des œuvres naissent en écho.
Vivre, donner à voir, continuer le chemin. Créer pour conjurer l'inhumanité, résister.
Croire encore à un Demain possible, à des cris d'enfants joyeux courant dans un jardin, porter l'espoir d'une nature féconde et résiliente, qui nous survivra…
« Chœur de bois entremêlés, dans les racines du monde...
Des oiseaux, des arbres et des hommes »
Quand nos âmes humaines, nourries au berceau du monde,
traversent les forêts, les chemins, les futaies, les jardins, les taillis,
sans plus entendre le bruissement des feuilles, le craquement des bois,
écoutent le son des oiseaux sans plus entendre leurs chants, leurs plaintes, leurs joies,
écoutent le murmure des lianes souterraines, sans jamais ressentir leurs vibrations.
Quand d'évidence les arbres nous parlent et nous guident,
que leurs racines se croisent et se multiplient, accompagnant le vivant...
Souches fœtales d'amour, de protection et de partage.
Quand au cœur des liens, les Maternités du monde, Nature, Territoires de vies,
Géographies organiques s'étreignent, s'éteignent et disparaissent...
Brille alors l'ignorance humaine, espèce évoluée, restée sourde au langage du vivant.

François JAUVION - Absurdes protecteurs -

Massacre à la tronçonneuse
Triptyque, assemblage,
110 x 85 x 20 cm

Vit et travaille à Montreuil, en Seine-Saint-Denis

François JAUVION a eu une première carrière de maquettiste indépendant. Ainsi il a réalisé pour des entreprises, des véhicules, des trains, des animaux, des bâtiments…
Pourtant il a toujours souhaité se consacrer à l'art mais il ne regrette pas cette première vie professionnelle qui lui a apporté des compétences utiles et des revenus réguliers.
« Dès l'âge de 18 ans, je me disais que je ne ferai que de l'art. Mais je crois que j'ai bien fait de passer par la maquette car cela m'a permis d'acquérir la liberté nécessaire pour créer ».
En effet, progressivement François JAUVION commence à créer des œuvres d'art en parallèle de son métier de maquettiste. En 2014 il participe au salon d'art contemporain MAC Paris et décide peu après de franchir le pas en arrêtant complètement les maquettes et en se consacrant entièrement à la création artistique. Il crée des boules de neige, des reliques, des horloges-sculptures puis d'impressionnants triptyques sonorisés.
Arts Actuels

François JAUVION est également connu pour son encyclopédie dessinée des créateurs issus de l'Art brut. Il a publié deux tomes de « L'imagier singulier » avec 252 planches au total.

Stanko KRISTIC - Fantaisies de l'inconscient -

Socrates,
Marbre, pate de verre, vitraux cathédrale sur structure ciment
112 x 72 x 30 cm, 2009

Vit et travaille à Cordes sur Ciel, dans le Tarn

Les créations de Stanko KRISTIC nous transportent dans le monde des légendes, un monde de rêves.
Ces divines créatures, fantaisies de l'inconscient, semblent sortir de la fusion entre le réel et le sacré.
La matière vibre, les éléments s'assemblent, se côtoient, s'adoptent.
L'homme et l'art se confondent.
L'artiste est entré dans l'ère de la polymatérialité : plâtre, ciment, marbre, mosaïque, acier inoxydable, etc. qu'il coupe, jointe, visse, colle, forge, soude et laisse apparents les points de soudure tout en les magnifiant. Il nous convainc qu'une sculpture peut être constituée de plusieurs éléments.
Une seule discipline : le chemin de l'imagination emprunté au fil des pièces assemblées.
S'approprier l'espace par la taille , la composition et la forme, renforcer l'expression par le sens des couleurs, du mouvement, mais surtout par la surdimension et les caprices de la lumière, tout en flirtant timidement avec la disproportion.

Les coulisses - Arts et lettre de France, 2025

CATHERINE LEGRAND - Théâtre d'ombres et de présences -

Passeur de Styx
Technique mixte (papier maché, bois, fer, tissus)
50 x 32 x 56 cm

Vit et travaille à Orléans, dans le Loiret

Il y a dans mes sculptures, la mémoire d'un cri ancien, primitif.
Un souffle venu des origines, des premiers temps de l'Humanité cherchant à nommer la peur, la joie, la folie d'exister, la mort.
On dit de mes œuvres qu'elles sont « singulières » et « hors-normes », elles ne font pourtant que sonder nos profondeurs, ces zones enfouies où l'intime et le collectif se confondent.
Mon travail naît d'une traversée, celle de la fragilité mentale, de ses vertiges, de ses lumières. Depuis toujours, ma route croise celle des lieux de soin psychiatrique : des espaces de silence et de murmure, où l'art devient respiration, lien, passage entre le dedans et le dehors.
C'est là que mes figures ont pris forme : énigmatiques, vacillantes, toujours en marche. Elles interrogent la fuite et la quête, le mouvement incessant du temps, cette obstination à avancer toujours sans savoir ce qui nous attend au seuil du chemin.
Depuis les années 1980, mon atelier s'est mué en un théâtre peuplé d'ombres et de présences : poupées difformes, visages d'enfance, fragments d'histoires et de contes oubliés.
Aujourd'hui, mes personnages allongés ou dressés, semblent venir d'un autre monde ou peut être du nôtre, mais vu de l'intérieur.
Faits de papier mâché, de fer, de bois, de ciments , d'objets récupérés en tous genres et réassemblés sans complaisance, ils portent les cicatrices du réel.
Monstres ou divinités, ils avancent en silence, témoins d'une Humanité en errance, cherchant simplement à se reconnaître, à exister, à ne pas disparaître.
Catherine LEGRAND

Jeannine LEJEUNE – Fête des couleurs –

Sans titre,
Technique mixte (mousse polyuréthane, peinture, objets)
h: 90 x 38 cm, 2017

Vit et travaille à Seraing en Belgique

« Elle travaille comme elle parle, beaucoup, à fond la caisse, avec ses tripes, avec ses fautes et ses coups de cœur. Ça éclate de partout et ça fête de couleurs. Elle te parle pas de ses œuvres et tu sais quoi répondre, juste dire que c'est beau. Naïf ou brut, quelle importance, l'art de Jeannine est pur et tu as envie de dire Merci ! » Alain Wilket

« Comme une Alice Champêtre qui franchirait le miroir de ses tableaux. »

« Cachée dans les Ardennes belges, sa demeure était un palais, un antre où murs et plafonds prenaient vie. En grande magicienne, seule, entourée de ses amis les pigeons voyageurs, Jeannine avait transformé ici des étables en habitations extraordinaires pleines d'histoires, de rêves ou de cauchemars. Sa poudre magique faite de collages, d'objets, de peintures et d'écrits y faisait apparaître mille scènes merveilleuses et étranges.
Plongé dans cet univers hors du commun, le visiteur restait bouche et yeux grands ouverts d'étonnement.
Attirant certains, repoussant les autres, tant de créations d'un coup aimantent ou effraient.
Facteur Cheval, Robert Tatin, Jean Linard, Chomo, Danielle Jacqui, Jeannine est la carte inconnue de ce jeu des 7 familles.
Aujourd'hui, Jeannine a déménagé, sa « maison-musée » a été reconstruite à Seraing. » Patrick Adam

Sandrine LEPELLETIER – Recherches intérieures –

Cœur au creux des mains
Céramique engobée légèrement enfumée
h: 41 x 25 cm, 2017

Vit et travaille à Les Beaux Ste Croix Garel, dans l'Eure

Autodidacte, Sandrine Lepelletier modèle la terre depuis 1997. Ses terres enfumées sont décorées à l'aide d'engobes vitrifiés.
Sandrine utilise des procédés anciens de l'art de la poterie japonaise, le raku nu et l'enfumage. Les terres sont sorties du four lorsque celui-ci atteint 900°C et sont ensuite placées dans de la sciure, de la paille ou des journaux afin d'être enfumées.

Sandrine s'intéresse à l'humain. Ses œuvres, qu'elles ressemblent à des tours, des maisons ou même des boîtes à secrets ou à malices, sont pratiquement toutes des têtes humaines. « Ces têtes rondes aux expressions ébahies ne cessent de s'étonner de cette vitalité, de cette survie face au feu. Les mains ne prient plus mais accompagnent cette surprise en se posant près d'une bouche ouverte ou embrassant l'air en s'ouvrant en grand. Le temps de cette respiration, que déjà les corps font architectures, un escalier ou peut-être est-ce une échelle se dresse, des briques soutiennent la structure. Puis des personnages apparaissent, émergent de la tête ou du corps, en écho à ces visages étonnés. Un fil relie parfois ces corps architecturés, il les lie, parfois les retient, parfois les met en mouvement, parfois les fige. Quelle que soit la tension de ce fil, il fait toujours nœud et arrime le corps à la terre... »

Bernard NICOLAS – Au bord de la rupture –

Sans titre,
Céramique, raki et métal
h: 100 cm, 2025

Vit et travaille à Nantes, en Loire Atlantique

Un corps qui interroge
Les personnages sculptés par Bernard NICOLAS sont de grands brûlés, des égarés revenus ivres et poussiéreux d'on ne sait quel voyage exorbitant. Ce sont des êtres à bout de souffle, au bout du rouleau, mais vivants pourtant jusqu'au bout des ongles, humains jusqu'au bout de l'humain.
Pour Bernard NICOLAS, la vérité des corps n'est pas dans les clichés apaisants qui montrent des postures rassurantes, ni dans les contours précis où l'enveloppe bien nette d'un organisme dominé par l'esprit ; elle est dans l'emportement, dans le débordement, dans l'exagération des postures et dans la dramatisation des attitudes.
Il surprend ses personnages en plein équilibre , au bord de la rupture, au seuil de la déraison …
Il les saisit à vif, à l'instant où leur vie bascule …
On pourrait parler de corps dramatisés.
Du corps pourtant, Bernard NICOLAS ne garde que l'armature, carcasse de métal cabossé, de tiges de fer rouillés, de cuivres patinés ou de bidons écrasés. Il en fait disparaître la chair pour mieux dégager la puissance des affects, libérer la part de vérité de l'être qu'il supporte. La bouche et les mains, les mains surtout, constituent les points de concentration de cette énergie. De leurs paumes brûlantes, à tout moment, peut surgir la parole.
Si l'œuvre peut sembler violente, ce n'est pas que la vie soit violence ou brutalité, ni que la représentation soit nécessairement violence . Elle résulte simplement du travail de l'artiste, assemblant , rivant, cloutant, passant à l'épreuve du feu la matière qui se tord et résiste… la sculpture de Bernard NICOLAS n'est pas faite de passion triste, elle est l'expression de la vie, à la fois tragique et dérisoire, elle est peut-être aussi l'ultime tonitruant éclat de rire des hommes face à l'absurdité.

Jean-Luc BOURGOIN, 2013

Élodie NICOLAS PINTERIE – Porte de l'exutoire –

Les grands fauchent les blés, les petits pensent aux ophrys
Dessin à l'encre sur papier découpé
h : 14 cm, 2023

Vit et travaille à Fougères, en Ille-et-Vilaine

Faire apparaître les facettes,
Les multiples, dissimulés, par-ci, par-là,
Bouturer des bras sur ceux qui passent, ce qui se passera,
Relier.

Encrer les illusions,
Remuer les cœurs,
Figer les mouvements, les pensées.

Détailler les petits doigts à la base de l'édifice,
Comme s'ils étaient la seule importance.

Raisonnablement,
Affirmer que de toutes bouillasses naissent certaines considérations.
Le ciel en a toujours été témoin.

Un petit nœud aux Dames et un petit nœud aux Messieurs.
Rester bien droit.
Tout un monde.

De la grande ortie Reine, assaillante, à la soupe.
Avec grâce, manger ses frites grasses sans serviette.
Ainsi la vie semble faite.

Ordonner le fracas. A que cela ne tienne !
La porte de l'exutoire est grande ouverte.

Sophie NOËL – Humanité en ruine

Umama,
Assemblage sur mannequin
h : 105 cm, 2024

Vit et travaille à Albi, dans le Tarn

Que reste-t-il quand tout s'effondre ?
L'installation de Sophie NOEL « Les Survivantes » projette le spectateur dans un univers post-apocalyptique exclusivement féminin, où la survie n'est plus une option mais une condition permanente.
Le monde s'est effondré : guerres, crises climatiques, conflits nucléaires, pandémies, pollution généralisée, un enchaînement irréversible d'erreurs humaines. Il ne reste presque rien. Sauf elles.
Marquées par le chaos, elles ont inventé une nouvelle forme d'existence. L'enfance n'existe plus. Cette communauté très jeune incarne la mémoire, la douleur, mais aussi une force neuve, une forme radicale de résilience.
Les poupées ou mannequins revisités, jadis objets d'innocence ou de consommation, deviennent ici les vestiges d'une humanité en ruine. Ces poupées altérées ne sont plus des jouets, mais des reliques humaines, marquées par le chaos, témoins muets d'un effondrement que l'on devine global, mais aussi profondément intime. Elles sont transfigurées : ni victimes ni héroïnes, elles survivent, coûte que coûte. Leur présence est un acte de révolte contre l'oubli. Elles incarnent une humanité blessée, mais pas éteinte.
Les matériaux de récupération utilisés évoquent les débris de la civilisation. Elles protègent leurs yeux de la lumière brûlante ou de ce qu'il ne faut plus voir. Quelques visages se dissimulent derrière des masques de fortune. Certaines portent des respirateurs artisanaux bricolés à partir des restes d'un monde effondré, symboles d'un air devenu toxique, des fumées de combustion, ou des retombées nucléaires.
En l'absence d'hommes, elles forment une communauté nouvelle, à la fois abîmées et puissantes, gardiennes d'un passé perdu, d'un avenir incertain.

Marion OSTER – Du kitsch sensible et intime –

Valise 8
Technique mixte
h : 14 cm, 2013

Vit et travaille à Carpentras, dans le Vaucluse

Marion OSTER est une artiste française née le 21 avril 1960 au Niger. Après avoir vécu au Mali, en Mauritanie et dans un pensionnat Monégasque, Marion s'installe à Paris dans les années 1990.
Autodidacte ayant développé une pratique artistique depuis l'enfance, elle devient l'élève de Marion DE CHAMP pour suivre pendant deux ans une académie de sculpture. Peintre, sculpteur et céramiste, Marion s'exprimera tôt sur des supports variés ce qui nourrira sa pratique ultérieure.
En 2000, en parallèle de sa pratique artistique, Marion décide de fonder l'Espace Lucrèce, galerie passerelle ayant pour but d'exposer et de valoriser le travail d'artistes peu connus avec lesquels elle partage une sensibilité commune (expressionnistes, singuliers, naïfs, figuration libre etc.) ; par la suite, s'installant à Lyon, Marion fondera une nouvelle galerie : le cœur au ventre.
Cultivant un fort intérêt pour les civilisations premières, elle développe un univers complexe, à la fois merveilleux, kitsch, sensible et intime. Son œuvre est constituée de poupées aux tatouages tribaux, de mystérieux personnages pailletés, d'ex-votos ou de bannières, autant de traces de spiritualités au sujet desquelles nous n'avons qu'une seule certitude : leur bienveillance.
Le travail minutieux et patient de Marion OSTER donne vie à des créations d'une grande liberté, nous transportant au cœur de son imaginaire qui nous paraît familier autant qu'il nous est totalement méconnu. La création est pour elle une activité permanente, quasiment biologique comme une respiration parallèle…

Hubert ROLLAND - Figures chimériques

Fenêtre sur,
Technique mixte
h: 46 x 30 cm, 2024

Vit et travaille à Tours, en Indre et Loire

A l'origine, non pas un désir claironné de créer (il en faudra du temps pour que la fréquentation assidue et émerveillée de la Fabuloserie, de la Halle Saint-Pierre et autres environnements singuliers, d'inhibitrice qu'elle était, se fasse stimulante), mais une simple et inlassable glane. Pas une collection, notez-le bien (pas le goût, pas les moyens) mais, aube dominicale après aube dominicale, une patiente cueillette d'horreurs ou de singularités qui échappent aux chineurs mus par la seule quête du beau ou l'espoir de débusquer la pièce rare. Curieuse collecte : yeux de sulfure dépareillés, cadavres de lapereaux disséqués, poupées martyrisées par des émules de Sophie DE REAN, etc. Avec le temps, on s'inquiète de ces monceaux d'objets qui prennent la poussière et tardent à retrouver la vie. On se prend à douter : et si le feu s'y mettait !
Et puis un beau jour, quand l'espace loisible s'ouvre enfin avec le terme des obligations professionnelles, s'affirme un équivalent brut ou singulier du Anch'io sono pittore ! du Corrège. Tout cela, ce stock, ces tas, ces rebuts prend forme, se précipite en objets (on n'ose pas encore dire pièces, le mot demeure intimidant). Sous les verres bombés patiemment collectés, les souvenirs de Lisieux ou de Lourdes se voient substitués d'inquiétantes ou rigolardes idoles. Le supplice efface le sulpicien (Peace Christ), le sourire émousse les pointes les plus perçantes de la cruauté (langues de Bellmer)
De cet humour noir, de cet iconoclasme ému émergent des figures chimériques qui racontent des histoires (à moins qu'elles ne les taisent), surgissent des polyptyques modestes et familiers, de petits autels dédiés à des religions qui n'ont jamais existé, des fétiches pour les cultes à venir.

YS

Alain SIGNORI - Sorti du ventre de la terre -

L'ogre,
Assemblage ferrailles
h: 64 x 44 cm, 2025

Vit et travaille à Labégude, en Ardèche

C'est le travail de l'érosion que le temps et la nature ont fait subir à cette ferraille, qui a créé l'alchimie entre elle et moi, une espèce de magie par la destruction qui sublime un simple et brut morceau de ferraille en un objet envoûtant et presque vivant, un façonnage que l'homme pourrait difficilement obtenir par le travail.
Le vent, l'eau douce ou salée et la terre modifient l'objet manufacturé et le magnifient ; les couleurs s'effacent ou se créent et prennent des teintes que seule l'érosion peut engendrer. Je n'interviens quasiment pas sur le travail de la couleur, je n'interviens que dans la composition, l'assemblage et la construction de la forme.
Mon univers est figuratif, peuplé de personnages que j'ai sorti du ventre de la terre, comme si pour celle-ci, il était temps d'accoucher avant d'engloutir doucement et pour toujours ces créations éphémères, déchets acceptés sans mot dire et qu'elle aurait rendu à la poussière.
Je remercie cette terre féconde que l'Homme maltraite et qui une fois de plus lui montre la voix de la sagesse et de la générosité. Préservez la nature, témoignez-lui de l'amour ou elle vous engloutira avant l'heure et moi je ne serai pas toujours là pour vous ressusciter.

La Collégiale Sainte-Croix

Exposition Hors Cadre 2

Édifice bâti au XIe siècle par des moines bénédictins de l'abbaye de Tournus (Bourgogne), la Collégiale Sainte-Croix de Loudun est aujourd'hui dédiée à l'art et à la culture.

En 1062, des moines bénédictins édifient un collège de chanoines à Loudun. L'édifice, dédié à « Notre Dame et tous les Saints », est marqué architecturalement par l'influence bourguignonne des commanditaires. Puis le collège sera rebaptisé Collégiale Sainte-Croix après que Foulques V, comte d'Anjou, ait offert au collège un fragment de la vraie Croix, rapporté de Terre Sainte.

Marquée par l'histoire nationale et locale, La Collégiale sera le lieu de séances d'exorcisme lors de l'Affaire Urbain Grandier en 1634, affaire plus connue sous le nom des Possédées de Loudun.

Après la Révolution Française, la Collégiale, devenue bien national, est transformée en halle à grains. La voûte de la nef en mauvais état est remplacée au XIXe siècle par une charpente métallique provenant de l'exposition universelle de 1889 à Paris. Elle deviendra un marché couvert jusque dans les années 1990, avant d'être restaurée par la municipalité, et de devenir un lieu unique d'expositions et de concerts.

Lors de la restauration de l'édifice, des décors peints dans le chœur et le transept ont été mis au jour. Ces peintures murales sont datées de la fin du XIIIe siècle et représentent la scène de la crucifixion (la Vierge Marie et Saint Jean aux côtés du Christ sur la Croix) avec, de part et d'autre, les représentations de l'Église et de la Synagogue. Le décor du transept, incomplet, est plus ancien et daterait du XIIe siècle.

Vaste édifice, la Collégiale Sainte-Croix accueille des expositions d'art contemporain, des concerts et autres évènements qui contribuent au rayonnement culturel de la ville.

HORS CADRE 3

L'ART SINGULIER Y MET LES FORMES

du 7 Mars au 10 mai 2026

Collégiale Sainte-Croix

Place Sainte-Croix
86200 Loudun

Horaires d'ouverture
Mardi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h00
Mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h00.
Jeudi, sur demande

Horaires pendant les vacances scolaires
Mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14 à 18h00,
Jeudi et dimanche de 14h à 18h
Entrée Gratuite

Vernissage : vendredi 6 Mars à 18h30 en présence des artistes
Visite commentée : samedi 7 mars à 11h avec les artistes

Ateliers de pratiques artistiques, tout public (adultes et enfants) :

- Atelier « Barbie créa » : **animé par l'artiste bricoleuse Sophie Noël**
  Dimanche 8 mars à 15h30

- Atelier « attrape ton rêve ! » :
  Samedi 21 mars à 15h30

-Atelier « le panier qui fait parler » :
  Mercredi 8 avril à 15h30

-Atelier « ampoule enchantée »
  Vendredi 17 avril à 15h30

- Atelier « portraits éclatés » :
  Mercredi 15 avril à 15h30

- Escape game:
  Mardi 7 et 14 avril, 3 créneaux disponibles : 14, 15 et 16h

Vernissage, visite commentée gratuits.
Pour chaque atelier : 2€ /- de 12 ans et 5 €/adulte – sur inscription - à partir de 4 ans
Escape game 5€ / adulte, sur réservation Jauge : 9 personnes maximum, un adulte obligatoire
Toutes les animations sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Groupes scolaires : possibilité de visite et d'atelier, envoie d'un dossier de presse sur demande.

Renseignements :
Yanis CZARNOPYSKI,
06 36 16 75 79 / 05 49 98 62 00
Service Culture Collégiale Sainte-Croix
collegiale.ste.croix@ville-loudun.fr

Commissaires:
Sophie NOËL , 06 30 92 55 44, so.noel@free.fr
Sylvie PERROT-CLÉMOT, 06 77 92 36 72, sylviecle@orange.fr